

Voilà comment se présente la situation. Permettez-moi maintenant de partager avec vous certaines réflexions sur les solutions possibles. En premier lieu, force m'en est de conclure qu'en matière de limitation des armements, l'essentiel consiste à freiner la course aux armements en trouvant des moyens d'enrayer la modernisation des forces nucléaires. Autrement dit, il faut en arriver à une sorte de gel des essais et du déploiement des nouveaux systèmes tant offensifs que défensifs. Cette pensée, M. Gorbachev l'a exprimée dans l'intéressante entrevue qu'il a accordée à *Time Magazine* il y a de cela un mois environ. Je crois que tous les éléments nécessaires pour mettre fin à la course aux armements existent déjà. De nombreux gouvernements se sont penchés sur ce problème qu'est la modernisation de la composante nucléaire des forces stratégiques, et presque tous conviennent que l'interdiction absolue des essais nucléaires est le meilleur moyen d'en venir à bout. Un important travail mené par des sismologues canadiens, je crois, donne à penser qu'on pourrait réduire à une kilotonne et peut-être à moins la puissance des engins nucléaires que les pays pourraient faire exploser sans s'assujettir aux exigences de l'observation, ce qui est à peine supérieur, de toute façon, à l'énergie qu'on peut dégager en faisant éclater des armes classiques.

Ensuite, l'Union soviétique et les États-Unis possèdent des moyens ultra-perfectionnés pour voir ce qui se passe en dehors de leurs frontières respectives. Les deux pays affirment que leurs satellites peuvent photographier la plaque d'immatriculation d'une voiture, et nous savons qu'ils ont chacun des satellites de collecte électronique de renseignements qui amassent toute une gamme de données sur les activités de l'autre camp. Tout cela laisse supposer qu'il serait possible d'observer la mise à l'essai de toute nouvelle arme par l'un ou l'autre bloc. Et en fait, le Département américain de la Défense a reconnu que c'est le cas en publiant une liste des essais — il y en avait une douzaine — qui allaient se faire prochainement dans le cadre du programme IDS. Sachant que les Russes suivraient les essais de toute façon, le Département s'est dit qu'il valait mieux mettre cartes sur table. Bien entendu, les Américains nous répètent constamment qu'ils observent tout ce que font les Soviétiques dans ce même domaine.

Pour ma part, je crois qu'il est beaucoup plus facile de déceler la mise au point et, encore plus, le déploiement d'un nouveau système d'arme que d'établir si un dispositif de type connu respecte ou non les limitations déjà convenues. Du point de vue de la vérification, il est plus facile de vérifier un gel qu'une limitation.

S'il était possible d'interdire d'une façon ou d'une autre la modernisation des armes, alors je pense que les deux camps auraient moins de difficulté à trouver un terrain d'entente pour réduire leurs forces à des niveaux tels que même la menace potentielle d'une première frappe disparaîtrait. La proposition soviétique, à savoir une réduction de 50 p. 100 des arsenaux existants, pourrait aboutir à des résultats assez prometteurs, moyennant bien sûr certains ajustements.